



## ATHLÉTISME

## Bolt perd une médaille

Usain Bolt a perdu l'une de ses neuf médailles d'or olympiques. En raison du dopage de Nesta Carter, le CIO a disqualifié le relais jamaïcain du 4x100m sacré lors des JO de 2008. **PAGE 26**

## SPORTS

**VOLLEYBALL** Le NUC a battu Limassol 3-1, hier, en 8es de finale aller de Challenge Cup.

# Les Neuchâteloises sont sur orbite

LAURENT MERLET

Le NUC est en bonne position pour se qualifier pour les quarts de finale de la Challenge Cup. Hier à la Riveraine, les Neuchâteloises ont fait preuve de grandes ressources tactiques et mentales pour venir à bout de Limassol. Au final, les filles de Silvan Zindel ont remporté 3-1 (25-27 25-22 25-16 25-21) un premier acte tendu et bien plus équilibré que le résultat ne le laisse paraître. S'il a pris une option pour poursuivre l'aventure européenne, il faudra conclure le travail le 9 février à Chypre. «Nous avons accompli la première partie de la mission, mais la plus facile. Cela dit, il vaut mieux se rendre là-bas en ne devant remporter que deux sets, au lieu de devoir remporter le match», lâchait l'entraîneur neuchâtelois.

Le premier duel aura offert une belle opposition de style entre les Neuchâteloises et les Chypriotes, à défaut d'un combat spectaculaire. Du côté du NUC, on a essayé tant et plus de mettre les adversaires en danger sur ses services, en profitant de la faiblesse globale de la libero Mariota Angelopoulou et de ses coéquipières en réception. De l'autre côté, les filles de Limassol se sont appuyées sur leur bloc au filet pour contrer les attaques latérales de l'Américaine Elizabeth Campbell, de Mandy Wigger et de la Canadienne Michaela Reesor.

## L'importance de Wigger

Comme dans une partie de poker, les deux formations ont tenté de bluffer pour surprendre leurs adversaires. A l'image de Madison Bugg, qui a multiplié ses fourberies au filet pour abuser la défense de Limassol. Ou à l'instar de Carole Troesch, très souvent appelée à la rescousse au centre lorsque les côtés étaient ver-



La Canadienne du NUC, Michaela Reesor, a dû varier ses attaques pour désarçonner le bloc-défense chypriote. LUCAS VUITEL

rouillés. «Nous avons réussi à trouver des solutions pour nous sortir de ce guépier. Nous avons globalement bien servi et 'Mady' Bugg a suffisamment varié son jeu pour gêner le bloc adverse», expliquait Silvan Zindel. «J'adore jouer contre des formations que nous n'avons jamais rencontrées. Cela permet d'avoir un effet de surprise qui me plaît bien à la passe», corroborait la passeuse américaine. La stratégie neuchâteloise aura donc été la bonne. Car après avoir été malmenée dans le premier set (25-27), la phalange à Silvan Zindel a progressivement pris l'ascendant sur

les Chypriotes. Sous l'impulsion de la capitaine Mandy Wigger – «Elle a su prendre les choses en main quand il y avait besoin», dit le Saint-Gallois –, le NUC est parvenu à remporter une deuxième manche équilibrée et diablement tendue, conclue sur un service gagnant de Carole Troesch (25-22). La clé du match?

## «Montée en puissance»

En confiance, le NUC a parfaitement maîtrisé le troisième set. Équilibrée jusqu'à 11-11, la manche a tourné sous les assauts de Martina Halter et con-

sorts (25-16). «Toutes les joueuses sont montées en puissance après le premier set», convenait le coach de Sargans.

Malgré un dernier sursaut d'orgueil chypriote dans la quatrième manche, les Neuchâteloises ont maîtrisé leur sujet (25-21). «Quelques erreurs évitables de notre part et d'arbitrage nous ont fait perdre le fil du match après le deuxième set», pestait, de son côté, le mentor des «reines» de Limassol, Stergios Frangskou. Qui promet déjà un deuxième acte d'une tout autre facture. «Ce sera une autre

équipe sur le terrain devant notre public.»

Ce succès, le NUC n'aura même pas le temps de le savourer. Samedi en championnat, il attend Guin de pied ferme dans un match important en vue de la troisième place au classement. Le lendemain, il se rendra à Schaffhouse y affronter Kanti dans le cadre des quarts de finale de la Coupe de Suisse. Une semaine anglaise de plus pour le NUC qui a d'ores et déjà rempli sa première tâche. Avec brio. Les Singinoises et les Schaffhousiennes sont prévenues. ◉

## AU FILET

**ADVERSAIRE** En quart de finale, le vainqueur de cette double confrontation retrouverait les Allemandes de Palmberg Schwerin (Mannheim) ou les Finlandaises de Kangasala. Mardi soir, la formation germanique a remporté le match aller 3-0 (25-18 25-14 25-20) en une 1h15' de jeu. Le huitième de finale retour aura lieu le 8 février, soit un jour avant la rencontre décisive du NUC à Chypre.

**RANKING** La Suisse «pèse» davantage que Chypre au niveau du volleyball européen. Au ranking, les Helvètes, grâce surtout à l'épouvantail Volero, sont classées 8e (230 points) tandis que les Chypriotes se situent au 26e rang (28). Ce classement est dominé par les Turques (491,67), devant les Russes (458,67) et les Polonaises (322,66).

**DÉCONCENTRATION** Placé derrière le terrain, le président chypriote Pantelis Christodoulou a tenté de déconcentrer les joueuses du NUC lors des 2e et 4e sets en sifflant à chaque fois que l'une d'elles s'apprêtait à servir. En bon garde du corps, le vice-président Antoine Benacloche est venu se poster juste à côté du dirigeant de Limassol pour le calmer.

**NUC - LIMASSOL 3-1 (25-27 25-22 25-16 25-21)**

**Riveraine:** 1300 spectateurs.

**Arbitres:** Calleja (Mal) et Parshyn (Ukr).

**NUC:** Halter (5), Bugg (7), Wigger (12, cap), Reesor (12), Troesch (12), Campbell (18), Dalliard (0, libero), Chrianska (0), Girard (0).

**Limassol:** Pavlou (3, cap), Boncheva (1), Jovanovic (8), Trivunovic (15), Ripnaya (15), Magdic (14), Angelopoulou (0, libero), Stefanou (1, libero), Constantinou (0), Konstantinidou (0).

**Notes:** Le NUC au complet; Limassol sans Konstantinou (blessée). Bugg et Trivunovic sont désignées meilleure joueuse de leur équipe. Durée du match: 1h38' (27'25'12'25').

**FOOTBALL** Le formateur français a prononcé une très intéressante conférence devant près de 300 personnes hier soir à Neuchâtel.

## «La page blanche» passionnante de Jean-Marc Guillou

«Nous avons à faire à des monuments, pas à des statuts. Ces hommes restent des acteurs du football actuel.» Pierre Cornu, président du conseil de fondation du CIES (Centre international d'études du sport), a parfaitement lancé la conférence Jean-Marc Guillou hier soir à l'aula des Jeunes-Rives à Neuchâtel. Le juriste faisait aussi référence à Michel Decastel, entraîneur de Xamax FCS, qui a présenté dignement son ami, collègue et ancien coéquipier Jean-Marc Guillou (voir notre édition du 19 janvier).

Devant près de 300 personnes, dont plusieurs personnalités (Alain Ribaux, Bernard Challanges, Didi Andrey, Denis Oswald, Stéphane Henchoz), le technicien français, premier entraîneur à

avoir qualifié Xamax en Coupe d'Europe en 1981, est revenu en terres conquises pour expliquer avec passion la philosophie et la méthode qui guide la formation de ses différentes académies.

Cet amoureux du beau jeu a souligné que son idée du football n'était pas contraire à la performance, mais que la base de tout reste le plaisir, surtout pour les enfants qu'il détecte. Il aime découvrir des talents et leur enseigner le football à partir «d'une page blanche et c'est à moi d'écrire le reste. J'attends d'abord d'eux qu'ils soient honnêtes, et ils le sont généralement. J'aime d'abord voir si un joueur est intelligent, et cela se perçoit rapidement. En plus, il doit avoir de bonnes capacités techniques et un bon physique. Cette dernière donnée est plus



Jean-Marc Guillou, sous le regard de Raffaele Poli du CIES, a captivé l'audience hier à Neuchâtel. LUCAS VUITEL

difficile à déterminer, car on ne peut jamais vraiment prévoir son développement.» En plus, la taille ne fait pas tout...

Ce formateur fuit les compétitions officielles avant l'âge de 17 ans afin d'éviter des championnats peu adaptés et une mise en vitrine prématurée de certains juniors, trop vite convoités. L'aspect juridique sur la protection des académies et des clubs partenaires reste un vaste chantier en Afrique comme ailleurs dans le monde, aussi en Europe. Jean-Marc Guillou l'a vérifié lors d'une expérience en Belgique.

## «Maîtrise dynamique»

La partie la plus spectaculaire de son exposé a certainement été celle consacrée à l'apprentissage

technique. Images à l'appui, le Français a montré comment les enfants s'entraînent à pieds nus en répétant plusieurs exercices de jonglage et de conduite de ballon. Il appelle cela la «maîtrise dynamique» et ce n'est peut-être pas si difficile à transposer en Europe dans des certaines conditions. «Je me suis aperçu que les enfants gagnent en vitesse gestuelle sans chaus-sure», expose JMG. «Ils dépensent moins d'énergie et se blessent moins souvent car il y a moins de contacts. On sent aussi mieux le ballon.»

Le formateur français a répété à plusieurs reprises une maxime que tous les éducateurs, entraîneurs ou formateurs devraient méditer et retenir: «Il faut aimer les enfants pour s'en occuper». Et pas que dans le football. ◉